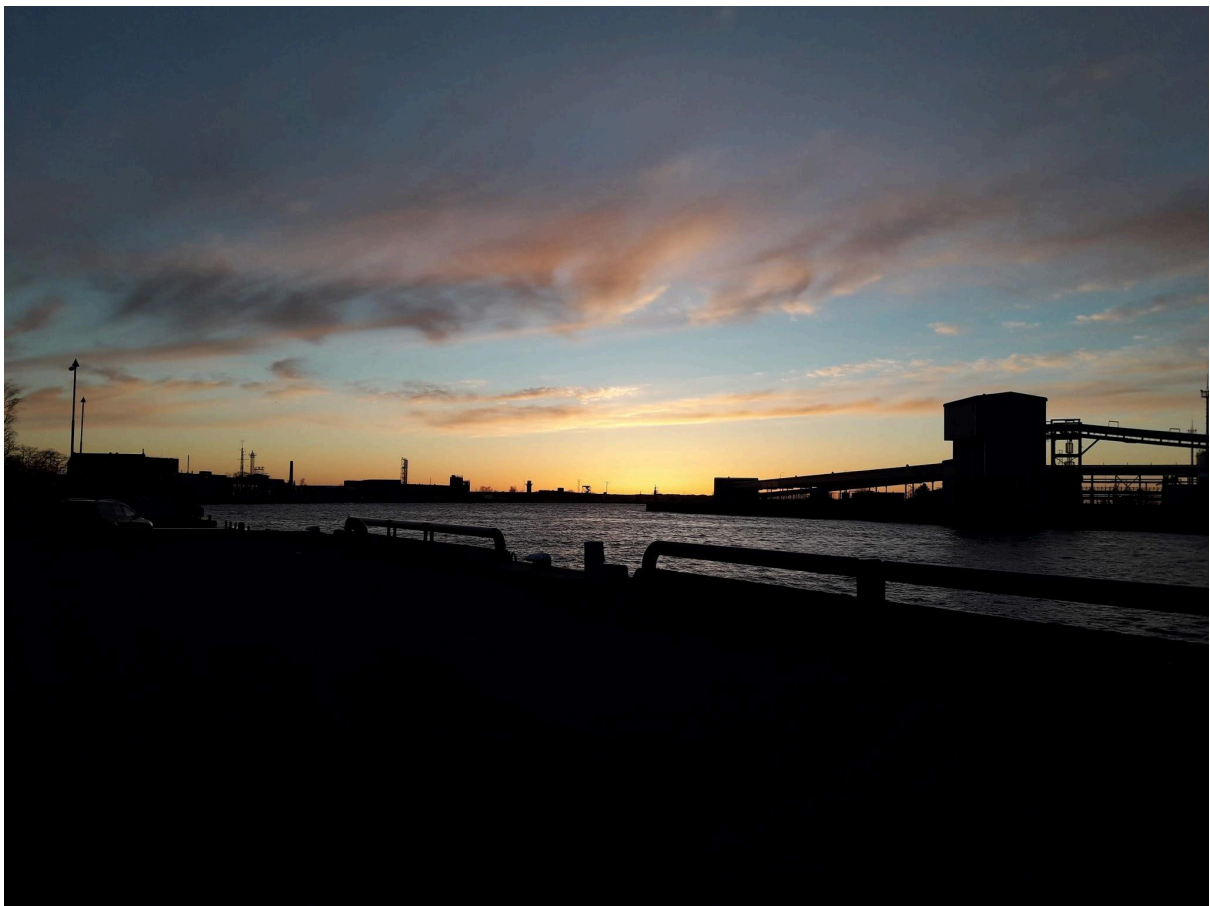


En observant les mouettes qui jouent devant les fenêtres de l'appartement, je repense à l'avion qui m'a portée jusqu'ici deux semaines plus tôt. Comme il fut rapide de voler jusqu'en Lettonie, ce pays dont pourtant je ne connaissais rien !

Trois heures de voyage et me voici à Riga en compagnie des énergiques Helēna et Unda, mes tutrices et collègues de la maison de jeunesse de Ventspils située plus à l'Ouest. Sur la route, j'ai le temps d'imprimer en ma mémoire ces premiers paysages rencontrés : de larges marais et forêts attendant les beaux jours pour changer de couleur. J'ai quitté une France tout de vert vêtue pour bientôt vivre ici un second printemps.

Ventspils aussi semble dans l'attente ; ses longues rues, ses vastes places et ses quais interminables m'accueillent avec la tranquillité que le froid (moyenne de 5°) et la pandémie de Covid 19 imposent.



Les trois jeunes qui nous guideront plus tard à travers la ville nous promettent un esprit festif dès que l'été sera venu.

En attendant, je profite du calme et du charme bigarré d'une architecture totalement inédite pour moi : des maisons en briquettes ou de bois coloré d'un âge indéterminable côtoient des immeubles soviétiques et se détachent sur l'arrière-plan gigantesque et mobile de porte-conteneurs naviguant sur la Venta pour rejoindre la mer.



Ajoutez à ce panorama les vaches de Ventspils et autres installations artistiques. La ville se veut aménagée pour les familles (aires de jeu, pistes cyclables, parc aquatique...).





J'ai d'ailleurs pu partager une tradition chères aux familles lettones : la décoration des œufs de Pâques. On fait bouillir ces symboles de fertilité et de renouveau au milieu de peaux d'oignons et autres herbes cueillies la veille.



Au jeu de l'œuf le plus résistant, j'ai perdu contre ma colocataire Alessandra, et la coutume veut que le gagnant mange son butin. Mais au chapitre culinaire, je ne suis pas à plaindre. J'ai appris quelques secrets de la cuisine italienne, râté une recette d'îles flottantes en Facebook live, et découvert que les Lettons et les Français partageaient le même amour pour la crème fraîche ! Un rayon entier

lui est dédié dans les supermarchés. Le cottage cheese est lui aussi constitutif de la cuisine lettone et d'une sorte de snack sucré emblématique et délicieux de la marque "Karums".



Je conseille vivement de goûter tous les Karums, même si cela ne va pas dans le sens du mouvement zéro déchet.

A ce propos, vivre dans un endroit nouveau est un bon moyen de changer ses habitudes. J'essaye de réduire mes déchets par conviction, mais aussi parce que l'éducation au développement durable est une priorité pour la maison de jeunesse de Ventspils. La mission m'ouvre encore plus les yeux sur l'ampleur des crises environnementales et humaines que nous provoquons. C'est ce qui rend mon projet de volontariat plein de sens et c'est exactement ce que je recherchais en m'inscrivant au Corps européen de solidarité.



Couverture de la campagne "Relevez le défi de l'heure de la Terre 2021!"

L'une de nos premières actions de volontaires, à Alessandra et moi, fut une semaine de campagne Instagram, en mars, sur les principes d'une consommation plus raisonnée, qui a précédé "l'heure de la Terre" durant laquelle le monde entier est invité, chaque année, à éteindre ses lumières artificielles pour alerter sur le changement climatique

et l'amenuisement de la biodiversité. Bien sûr, je regrette que la situation sanitaire empêche des échanges plus directs avec la population, mais les réseaux sociaux demeurent un canal de communication très utilisé par les jeunes. Nous travaillons à d'autres projets sur ce thème, comme la préparation d'un camp estival et d'un jeu de sensibilisation à taille humaine.

En parallèle, j'anime des ateliers de langue française chaque semaine et je reçois des cours de letton. La phrase que je maîtrise le mieux jusqu'à présent de cette jolie langue est "Es nerunāju latviski" (Je ne parle pas letton), ce qui ne favorise pas trop la communication ! Il m'a été dit que les Lettons étaient à la fois réservés et directs. En effet -ou bien à cause de la distanciation sociale- je me sens souvent très dépaysée, privée des petites conversations quotidiennes sur tout et rien auxquelles je suis habituée. C'est déstabilisant, mais cela renforce ma motivation à travailler mon anglais et à apprivoiser le letton.

Je termine le récit de ces quelques semaines par des photos du lac très agréable de Ventspils et moins venteux que les magnifiques plages voisines.

